

taie, & que l'unique & le plus sûr moyen de
d'éviter encore de plus grands malheurs, étoit
de faire la paix le plutôt possible. ”

Le Grand Seigneur (porte toujours la même
Lettre) après avoir mûrement réfléchi sur la re-
présentation des Membres de son Divan; dé-
clara enfin ses dernières volontés de la maniere
suivante : *Avant que de suivre votre conseil, il
convient que vous y pensiez encore très-sérieu-
sement. En attendant, je vous donne la liberté
& le pouvoir de pourvoir au bien de l'Etat, sans
cependant rien conclure sans m'en donner connoi-
sance & sans mon consentement.*

Mais quelle détresse encore pour la *Turquie*
d'entendre & de favoir que les Tartares d'*Eleffan*
& de *Budziack*, & après eux d'autres Peuples
de la même Nation, ont fait une alliance avec
la *Russie*, à laquelle ils se soumettent en se
soustrayant à l'Empire Ottoman : Que *Kilia-
Nova*, à l'embouchure du *Danube* & d'autres
Places moindres, sont actuellement sous la do-
mination des Russes, qui se portent de tous les
côtés à expulser entièrement les Turcs de tout
ce qu'ils possèdent dans l'*Europe* : Quelle frayeur
encore de voir dans *Constantinople* les ravages
affreux d'une peste qui a gagné jusques aux
Palais des Ministres Etrangers, qui s'en sont
retirés pour se loger à la campagne; d'y voir le
Peuple toujours prêt à se soulever & qu'on a
peine à contenir pour l'espèce de desespoir où il
se trouve du fort malheureux des armes Musul-
mans, & pour une fréquente disette des vivres qui
lui sont coupés par les Escadres Russes dans la
navigation fermée du Canal des *Dardanelles* qui
va à *Constantinople* : Qu'elle affligeante nouvelle
d'ailleurs pour le Divan que celle qui lui vient de
la